



# Michka



D'après le texte de Marie Colmont

**Q**uand Michka était parti de chez lui ce matin-là, le jour pointait à la fenêtre de la maison d'Élisabeth, sa jeune maîtresse. Lui, c'était un ours en peluche avec le dessous des pattes en velours, deux boutons pour les yeux, trois points de laine pour le nez.

Ce matin-là, il s'était réveillé malheureux. Élisabeth n'était pas gentille : pour l'amuser, il lui fallait vingt-cinq jouets. Quand on avait cessé de lui plaire, elle vous jetait à travers la pièce.

– J'en ai assez, grogna Michka ce matin-là. Je veux faire ce qui me plaît sans obéir à ses caprices. Élisabeth endormie, Michka se sauva.

Il allait dans la neige, s'amusant à y faire des petits trous ronds de ses pattes. Un roitelet farceur se mit à le suivre en criant « Piou ! Piou ! » dans le dos de Michka. Le surveillant du coin de l'œil, Michka se retourna d'un bloc et fit : Brr !

Le roitelet eut peur, s'emmêla les ailes et disparut.

– Tralala ! chantait Michka. C'est amusant d'être un ours dans la campagne. Je ne veux plus jamais être un jouet ! Soudain, au pied d'un arbre, il trouva un pot de miel. Il était fermé. Michka ne savait pas dévisser le couvercle et devint furieux :

– Tiens, dit-il en lui lançant un coup de pied, va-t'en !

Le pot roula, buta contre une pierre et s'ouvrit en deux.

– Mm ! fit Michka en se régaland, que la vie est belle ! Jamais plus je ne serai un jouet !

Après déjeuner, il grimpa dans un arbre et s'endormit. Au réveil, c'était presque le soir. Deux oies sauvages posées sur la cime de l'arbre causaient :

– Can, can ! C'est le soir de Noël, dit l'une.

– Can, can ! dit l'autre. Ce soir, chacun doit faire une bonne action, aider son semblable...

Michka descendit de son arbre et repartit dans la neige, cherchant une bonne action à faire. Soudain, il entendit des grelots. C'était un traîneau tiré par un renne blanc vêtu d'un harnais à clochettes. Dans ses yeux brillait une belle lumière étrange. Sur le traîneau, il y avait un grand sac. C'était le Renne de Noël faisant sa distribution. C'est l'usage dans les pays du Nord trop enneigés pour qu'un Bonhomme Noël puisse cheminer à pied.

– Grimpe, dit le Renne, tu m'aideras.

Le traîneau volait sur la neige. À chaque village, le Renne s'arrêtait. Michka entrait, mettait dans la cheminée un pantin, une trompette, tout ce qu'il trouvait dans le sac. Il s'amusait comme un fou. Parfois, cependant, il pensait :

– Et ma bonne action ?

À la dernière maison, une vieille cabane, Michka s'écria :

– Ô Renne, il n'y a plus rien dans ton sac !

– Oh ! gémit le Renne. Il y a un petit garçon malade ici. Demain matin, en s'éveillant, verra-t-il ses bottes vides dans la cheminée ?

Le Renne regarda Michka. Alors l'ours embrassa la campagne où il faisait bon se promener et, pour sa bonne action de Noël, entra dans la cabane, s'assit dans une botte et attendit le matin.

~Fin~

